

**FARCE NOUVELLE
TRÈS BONNE ET
FORT JOYEUSE DE
LA RESURRECTION
DE JENIN LANDORE**

À quatre personnages, c'est à savoir

Anonyme

v.1500

**FARCE NOUVELLE
TRÈS BONNE ET
FORT JOYEUSE DE
LA RESURRECTION
DE JENIN LANDORE**

À quatre personnages, c'est à savoir

ACTEURS

JENIN.
SA FEMME.
LE CURÉ.
LE CLERC.

Nota : Tiré de "Ancien théâtre français ou Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les mystères jusqu'à Corneille" par M. VIOLLET LE DUC, Paris, 1854, Tome II. pp 21-34.

LA FEMME, commence.

Or est-il mort, hélas ! Hélas !
Jenin Landore, mon mari,
Mon espoir, mon bien, mon soulas.
Or est-il mort, hélas ! hélas !
5 Quand m'en souvient, je perds ébats,
Et ai le coeur triste et marri.
Or est-il mort, hélas ! Hélas !
Jenin Landore, mon mari.

LE CURÉ.

10 Quand il était enseveli
Il demandait au clerc à boire.

LE CLERC.

Toutefois (il) est mort.

LA FEMME.

Hélas ! voire.

LE CURÉ.

Il mourut de soif.

LA FEMME.

Se fit mon.

LE CURÉ.

S[e] était un bon biberon
En son voire ne laissait rien.

LE CLERC.

15 De cela vous ressemblait bien
(Car) volontiers vins allait tâtant.

LA FEMME.

Fallait-il, puisque l'aimais tant,
Que mort le vint ainsi abattre ?

vers 20, on lit biès, pied semble plus adapté.

LE CURÉ.

20 Il était assez bon folâtre,
Et se marchait de bon pied.

JENIN LANDORE.

25 Bona dies, bona journus.
A déchiffré par le menu,
C'est-à-dire en latin Dieu gard.
Retirez-vous à part, à part,
J'en viens, j'en viens, je y ai été.

LA FEMME.

Qu'est-ce ici ? Benedicite,
Notre-Dame de Réconfort !

Notre Dame de Réconfort : Il existe une abbaye de ce nom à Saizy dans le Nièvre, massif du Morvan.

JENIN.

C'est votre mari.

LA FEMME.

Jamais ne fus si ébahie.

Il est mort.

JENIN.

30 Je suis mort et je suis en vie,
Tout aussi vrai que je le dis.

LA FEMME.

D'où venez-vous ?

JENIN.

35 Qu'est-ce ici ? C'est trop caqueté
Mon suaire en ai apporté,
Et suis passé par purgatoire.

De Paradis.

LA FEMME.

Vous n'êtes point Jenin Landore ;
Ne sais que faire ici venez.

JENIN.

Si suis-je Jenin par le nez
Et Landore par le menton.

LE CURÉ.

40 C'est lui sans autre.

JENIN.

Se suis mon.

LA FEMME.

Si ne veux-je pas qu'il me touche.

JENIN.

Si je voulais ouvrir la bouche,
Je vous dirais bien des nouvelles.

LA FEMME.

45 Et je vous prie, dites-nous quelles
Ici rien celer ne vous faut.

JENIN.

J'ai vu faire un terrible assaut.

LE CURÉ.

Y a-il eu quelque meschef ?

JENIN.

J'ai vu Saint Pierre atout sa clef
Et Saint Paul atout son épée,
50 Qui avait la tête coupée
À Saint Denis, se lui semblait,
Et Saint François les combattait,
Frappant sur eux, patic, patac.
Alors y arriva Saint Marc,
55 Qui très bien secoua leur plisse.
Puis vint Saint Jacques en Gallice,
Atout sa chape bien doublée.
Quand Dieu vit toute l'assemblée,
Ainsi frapper, il est notoire
60 Qu'à Saint François donna victoire
Mais je m'en vins de pour des coups.

LE CURÉ.

Jenin Landore, dites-nous,
Que faisait alors Saint George ?

JENIN.

65 Il n'était point en bonne forge,
Car il craignait fort l'intérêt.

LE CURÉ.

Ainsi, comme il nous apparaît,
Il y eut terrible bataille.

JENIN.

Il faut clorr la muraille
De Paradis soudainement.
70 Autour a été sûrement
Plein de Suisses et Lansquenets,

Meschef : vieux mot qui signifiait autrefois un accident, un malheur, un grand crime. [L]

Chape : Sorte de manteau long, sans plis et agrafé par devant, que portent l'évêque, le célébrant, les chantres, etc. durant l'office ; se dit aussi de l'habit à capuce fourré d'hermine des cardinaux, et du grand manteau de drap ou de serge des chanoines. Anciennement, chape, le même que cape, sorte d'ample vêtement. [L]

Saint-Jacques : Saint Jacques de Compostelle en Galice (Espagne).

Lansquenet : Mot allemand qui signifie un soldat qui sert en Allemagne dans les corps d'infanterie. [F]

Qui eussent fait, je vous promets,
Terrible guerre en Paradis,
Tout aussi vrai que je le dis.
75 Dieu leur fit, plutôt que plus tard,
À chacun (un) paradis à part
Car de longtemps haïent l'un l'autre.

LE CLERC.

Tout beau, il y a de la faute
C'est donc un paradis nouveau
80 Fait et construit nouvellement.

JENIN.

Or c'est mon, par mon serment.
Mais, ainsi qu'on s'entrebattait
Saint Laurent, qui s'ébattait
À rôtir sur son gril Souysses,
85 Tout ainsi qu'on fait les saucisses
À une taverne en hiver.
Garde n'avais de m'y trouver.

Saint Laurent : Maint martyr chrétien,
supplicié sur un gril.

Souysses : terme non identifié,
hypothétiquement suisse.

LE CURÉ.

Raison ?

JENIN.

Je crains trop coups de piques.

LA FEMME.

Dites nous, sans plus de répliques,
90 Que c'est de paradis.

JENIN.

Je vous promets que ce n'est pas
Ainsi comme le temps passé.

LE CLERC.

C'est bien dit, massé ?
La raison ?

JENIN.

Il n'y a rien qui change.
95 Sous les pieds de Saint Michel l'ange
A une femme en lieu d'un diable.

LE CURÉ.

Cela n'est pas bien convenable.

JENIN.

Si est-il ainsi, demi dieux
Il y a Saint Benoît le vieux.
100 Qui tient bien la loi ancienne
Mais certes Saint Benoît le jeune
De l'Eglise ne prend plus soin ;

Saint-Benoît est souvent représenté avec un oiseau noir symbolisant le retour au monde.

Il porte l'oiseau sur le poing
Et tranche du bragard.

Bragard : Vieux mot et hors d'usage, qui signifiait brave, ajusté, mignon.
[F]

LE CURÉ.

En somme,

105 Jenin Landore en parle bien.

JENIN.

J'en puis parler quand j'en viens
Tout aussi droit qu'une faucille.
Se j'eusse été bien habile,
Je ne serais pas retourné.

LA FEMME.

110 Avez-vous longtemps séjourné
En Paradis ?

JENIN.

Certes, mamie.

Je vous promets qu'i n'y ennuye,
Non plus que quand on est à table.

LE CURÉ.

115 Je crois bien qu'il est véritable
Et qu'on n'y endure nul mal.

JENIN.

Saint Christophe y va à cheval.

LE CLERC.

Saint Martin, qu'est-ce que de lui ?

JENIN.

Il va à pied pour le jourd'hui.

LA FEMME.

Dites, qu'y faisaient les apôtres ?

JENIN.

Patenôte : prière de "Notre père".

120 Ils disent tous leurs patenôtres.

LE CURÉ.

En Paradis fait-on excès ?

JENIN.

125 Il n'y a ne plaid ne procès,
Guerre, envie, ne débat ;
Car il n'y a qu'un avocat,
Par quoi il n'y faut nuls plaideurs.

On lit plet dans le texte numérisé,
plaid semble plus conforme au
contexte.

LE CLERC.

Combien y a-il de procureurs ?
Dites-nous s'il y en a point ?

JENIN.

Ma foi, je n'en mentirai point.
Je le dirai devant chacun,
130 Je n'y en ai vu pas un
La vérité vous en l'apporte.
Il en vint un jusque(s) à la porte,
Mais, quand vint à entrer au lieu,
Il rompit tant la tête à Dieu
135 Qu'on le chassa hors de léans.

Léans : Là dedans, opposé à céans qui signifie ici dedans. [L]

LE CLERC.

Çà, Jenin, quant est de sergents,
Paradis en est bien pourvu ?

JENIN.

Corbieu, je n'y en ai point vu.

LE CURÉ.

140 Tout fait, tout dit et tout comprit,
Quelque chose y avez-vous appris ?

JENIN.

Say mon dea.

LE CURÉ.

Or nous l'apprenez.

JENIN.

J'ai appris, si le retenez
Mais faites silence.

LE CLERC.

Quoi ?

JENIN.

Une science.

LA FEMME.

145 Quelle ? Ne la veuillez celer.

JENIN.

Garder les femmes de parler,
Quand je veux.

LE CURÉ.

C'est une grand chose.
Par l'âme qui en moi repose,
Je verrais volontiers l'usage.

JENIN.

150 Voire.

LA FEMME.

Et comment, Jenin ?

JENIN.

Baillez-leur à boire.
Car je croi, tandis qu'ils bevront,
Que alors point ils ne parleront ;
Il est tout vrai, la chose est telle.

LE CLERC.

155 Quelle autre science nouvelle
Savez-vous Jenin ?

JENIN.

J'en sais bien une :
Je dis bien la bonne aventure
Des gens, si tôt que vois leurs mains.

LE CLERC.

Est-il vrai ?

JENIN.

Tout ne plus ne moins.
160 Voire, par Saint Pierre l'apôtre,
Curate, montrez-moi la vôtre
Hardiment.

LE CURÉ.

Tenez, beau sire.

JENIN.

Je vois ce que je n'ose dire.

LE CURÉ.

165 Je vous avoue que l'on propose
Tout ce qu'on voudra proposer.

JENIN.

Pour la vérité exposer,
Vous êtes ivre et gourmand,
Par quoi vous vivrez longuement.

170 Et si aimez le féminin
Et appétez boire bon vin.
Ailleurs ne vous voulez ébattre.

Appéter : Terme dogmatique. Désirer.
[F]

LE CURÉ.

Dieu met en mal an le folâtre.

JENIN.

Tibi soli.

LA FEMME.

175 Qu'est-ce ci ? Vous parlez latin ?
Je ne puis entendre vos dits.

Et dea, Jenin,

JENIN.

C'est du latin de paradis,
Qui m'avait enflé tout le corps.
Se ne l'eusse bouté dehors,
Crevé fusse pour tout certain..

LE CLERC.

180 Sa, sa, regardez ma main.

JENIN.

Que tu es une bonne bête.

LE CLERC.

Dea, Jenin, vous hochez la teste.

JENIN.

185 C'est pour le sang de ma cervelle,
Qui dedans ma tête se mêle
Car mon engin est trop subtil.

LE CLERC.

Sus, que suis-je ?

JENIN.

Poisson d'avril.

LE CLERC.

Poisson d'avril ?

JENIN.

Voilà le cas.

LE CLERC.

Et voire, mais je n'entends
Que c'est pas à dire.

Tibi soli : (latin) Pour toi seul.

JENIN.

Voici rage

190 Quand on met une pie en cage,
Que lui apprend-on de nouveau
À dire ? Parle.

LE CLERC.

Maquereau.

JENIN.

Clerice, tu es tout gentil.
Maquereau c'est poisson d'avril
195 Ainsi es-tu, je te le jure
La fin de ta bonne aventure,
C'est que tu aimes ton repos.

LA FEMME.

Or ça mon ami, quels propos
Direz-vous de moi.

JENIN.

Par ma foi,

200 Je ne veux rien savoir, ma femme,
De peur de trouver quelque blâme.
Car, s'en vos mains je regardais,
Peut-être que je trouverais,
Quelque cas qui me déplairait.
205 Et puis.

LA FEMME.

(Et puis) quoi ?

JENIN.

Jenin se tairait.

LA FEMME.

Et auriez-vous bien le courage ?

JENIN.

Ma foi, ma femme, un homme sage
Ne s'enquiert jamais de sa femme,
Que le moins qu'il peut.

LE CURÉ.

C'est la gamme.

210 Cela évite maints courroux.

LA FEMME.

Jenin, quel(le) science avez-vous
Encores appris en Paradis ?

Gamme : Ce mots se dit au figuré,
mais il est bas et burlesque. Il signifie
science, capacité. Se dit aussi
quelquefois pour manière, coutume.
[F]

JENIN.

Se vous n'êtes tous bien hardis,
Belle pour vous ferai tantôt.

LE CLERC.

215 Et comment ?

JENIN.

Or, ne dictes,

Et mot, vous verrez chose terrible
Car je me ferai invisible
Quand je veux plus n'en faut enquerre.
Voici les rets de quoi Saint Pierre
Et Saint André pêchent tous deux.

220

LE CLERC.

Je vous en crois bien, par mes dieux ;
Vous savez procurer votre cas

JENIN.

Ma foi, vous ne me voyez pas.

LE CLERC.

Mais dis-nous, où est-ce que tu vas ?

JENIN.

225 Le corps bieu, vous n'en saurez rien.
Or sus, vous ne me voyez pas
Maintenant, et je vous vois bien.

LA FEMME.

Dea, Jenin Landore, combien
Serez-vous bien en cette mode ?

JENIN.

230 Autant que fut le roi Hérode
À décoller les innocents.
Ennuis verrez que par mon sens,
Aurai bruit entre les hardis.

À décoller : couper le cou à quelqu'un
[L].

LE CURÉ.

235 Gens qui viennent de paradis
Sans faute sont tous invisibles.

LA FEMME.

On ne voit point, sans contredis,
Ceux qui viennent de paradis.

JENIN.

Bonjour, bonsoir, adieu vous dis.

Rets : filet pour la pêche ou pour la
chasse. [L]

LE CLERC.

Jenin fait choses impossibles.

JENIN.

240 Je ferais des choses terribles
Se j'étais un peu reposé.
Adieu vous dis. Je prends congé.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].